



HAL
open science

De ville attachante à ville attractive. Une saudade lisboète

Marc Breviglieri

► **To cite this version:**

Marc Breviglieri. De ville attachante à ville attractive. Une saudade lisboète. CIST2023 - Apprendre des territoires / Enseigner les territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2023, Aubervilliers, Campus Condorcet, centre des Colloques, France. pp.471-473. hal-04430814

HAL Id: hal-04430814

<https://hal.science/hal-04430814v1>

Submitted on 1 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

De ville attachante à ville attractive. Une *saudade* lisboète

AUTEUR

Marc BREVIGLIERI

RÉSUMÉ

Lorsque Lisbonne inaugure l'Expo 98 dans le quartier d'Oriente, convertissant une zone industrielle dégradée en zone de loisirs rattachée à un pôle intermodal, il semble entendu que la capitale lusophone entre de plain-pied dans l'espace concurrentiel des métropoles soumises aux cadres d'évaluation internationaux. Accompagnant un geste d'exaltation issu du Mouvement d'avril 74, les gouvernements successifs promettent de tourner le Portugal vers la Communauté européenne, à l'horizon d'un devenir résolument progressiste. Lisbonne devient un phare pour la politique nationale et les fronts de modernisation qui s'y instaurent se réifient en indicateurs de qualité de vie susceptibles de générer une attractivité à l'échelle internationale. C'était sans compter sur les méandres d'un destin qui, entre crise financière, retour de l'austérité, pression spéculative, contestation postcoloniale et surtourisme, allaient ternir quelque peu les projets initiaux. S'appuyant sur des extraits d'un carnet de terrain sur une vingtaine d'années, cette communication retrace le fil d'une épopée urbanistique aux contours amers et mélancoliques.

MOTS CLÉS

Lisbonne, patrimoine, usage, label, Méditerranée

ABSTRACT

When Lisbon inaugurated Expo 98 in the Oriente district, converting a degraded industrial area into a leisure area attached to an intermodal hub, it seemed to be understood that the Portuguese-speaking capital was entering the competitive space of metropolises subject to international evaluation standards. Accompanying a gesture of exaltation resulting from the April '74 Movement, successive governments promised to turn Portugal towards the European Community, with a view to a resolutely progressive future. Lisbon became a beacon for national policy, and the modernisation fronts that were established then were reified as indicators of quality of life likely to generate international attractiveness. This was without taking into account the twists and turns of destiny that, between the financial crisis, the return of austerity, speculative pressure, post-colonial contestation and over-tourism, would somewhat tarnish the initial beautiful projects. Based on extracts from a field notebook that has been filled in over the last twenty years, this paper will trace the thread of an urbanistic epic with bitter and melancholic contours.

KEYWORDS

Lisbon, Heritage, Use, Label, Mediterranean

RESUMEN

Cuando Lisboa inauguró la Expo 98 en el barrio de Oriente, convirtiendo una zona industrial degradada en un área de ocio anexa a un nudo intermodal, pareció entenderse que la capital lusa entraba en el espacio competitivo de las metrópolis sujetas a marcos de evaluación internacionales. Acompañando un gesto de exaltación resultante del Movimiento de Abril del 74, los sucesivos gobiernos prometieron orientar Portugal hacia la Comunidad Europea, con vistas a un futuro decididamente progresista. Lisboa se convirtió en un faro para la política nacional, y los frentes de modernización que allí se establecieron se reificaron como indicadores de calidad de vida susceptibles de generar atractivo internacional. Todo ello sin contar con los meandros del destino que, entre la crisis financiera, el retorno de la austeridad, la presión especulativa, la contestación poscolonial y el exceso de turismo, empañarían un tanto los hermosos proyectos iniciales. A partir de extractos de un cuaderno de campo relleno a lo largo de los últimos veinte años, este artículo trazará el hilo de una epopeya urbanística de contornos amargos y melancólicos.

PALABRAS CLAVES

Lisboa, patrimonio, uso, label, Mediterráneo

Lorsque Lisbonne inaugure l'Expo 98 dans le quartier d'Oriente, convertissant une zone industrielle dégradée en zone de loisirs rattaché à un pôle intermodal, il semble entendu que la capitale lusophone devienne la capitale atlantique de l'Europe et entre de plain-pied dans l'espace concurrentiel des métropoles soumises aux cadres d'évaluation internationaux. Accompagnant un geste d'exaltation purement idéologique du Mouvement d'avril 74, les gouvernements successifs de Mario Soares et Jorge Sampaio promettent de sortir des phantasmes maléfiques du salarazisme en tournant le Portugal vers la Communauté européenne, à l'horizon d'un devenir radieux et résolument progressiste. Lisbonne devient un phare pour la politique nationale et les fronts de modernisation qui s'y instaurent se réifient en objectifs de reconversion (notamment du rapport ville-port, voir Rodrigues-Malta, 2008) et en indicateurs de qualité de vie susceptibles de générer une attractivité à l'échelle internationale. Les berges du rio Tejo sont alors massivement réinvesties et réorientées pour déployer divertissement, patrimoine des grandes découvertes maritimes et bien-être urbain, opérant au passage une reconnexion avec le cœur de la ville. C'était sans compter sur les méandres d'un

destin qui, entre crise financière, retour de l'austérité, pression spéculative, contestation postcoloniale et surtourisme, allait ternir quelque peu les beaux projets initialement établis. S'appuyant sur des extraits d'un carnet de terrain se remplissant depuis une vingtaine d'années, cette communication retracera le fil d'une épopée urbanistique aux contours amers et mélancoliques¹.

DERRIÈRE L'HOSPITALITÉ, DES ARRIÈRE-PLANS NORMATIFS

Notre communication prendra pour axe la question, si étroitement intriquée à l'héritage méditerranéen, de l'hospitalité (Stavo-Debaugé, 2017). Nous partirons de deux hypothèses situées au centre de notre réflexion. Une première tourne autour de l'idée que les grandes interventions urbaines font varier les seuils de l'étrangeté, reconfigurent la perméabilité sensible de l'espace public urbain et invitent à reconsidérer les dialectiques fondamentales du proche et du lointain, du lien et du déliement, du propre et du commun à partir desquelles la question de l'hospitalité mérite d'être tenue en considération (Breviglieri, 2018 ; Benarrosh, 2019). Nous engagerons ensuite une seconde hypothèse selon laquelle les modèles d'aménagements urbains circulent en déplaçant avec eux des fondements et des arrière-plans normatifs plus enfouis. Ces fondements transparaissent d'abord dans les outils d'évaluation et les catégories de sciences sociales et politiques impliqués dans les diagnostics urbains. Ils ressurgissent ensuite implicitement dans des formes aménagées qui orientent les usages, tonalisent les ambiances et configurent des modes de coexistence. À partir de là, on peut considérer que les projets de transformation urbaine modifient l'appréhension, le statut et les conditions d'accueil de l'étranger.

LISBONNE ATTRACTIVE ET STANDARDISÉE

La question est profonde et ancienne dans la ville de Lisbonne, où les héritages méditerranéens, notamment arabes, sont prégnants, pluriels et singulièrement articulés à des formes urbaines anciennes (Alves, 2007)². Elles sont alors fondées sur les figures variées du lien transgénérationnel et des relations interpersonnelles étroites, enracinées dans une petite échelle géographique : le voisinage, le quartier (*bairro*) et la paroisse (*freguesia*) y demeurent l'unité de base de la communauté urbaine, où s'organisent les services de l'état civil et un ensemble d'initiatives (caritatives, solidaires ou festives) puisant dans l'interconnaissance de gens proches (*arrière-plan normatif 1*). L'étranger y trouve place par affiliation communautaire et lignagère, sous protection de figures tutélaires, permettant l'habitation progressive aux modes d'habitation et de cohabitation (Vidal, 2009). C'est précisément ce modèle à la forte coloration méditerranéenne que les grands travaux de réaménagement entrepris après la période salaraziste ont corrodé dans ses principes (Breviglieri, 2019). Il s'apparentait, aux yeux des élans du renouveau, à l'image d'une nation passéiste et décadente à laquelle il incombait de rattraper un retard énorme la séparant des « nations civilisées » de l'Europe occidentale. Toutefois, en s'ouvrant sur son extérieur et en fantasmant la conquête d'une attractivité internationale, Lisbonne s'est trouvée à la croisée de deux vagues d'influence, largement promues par l'Unesco et les experts, labels et organismes internationaux qui faisaient tourner au-dessus de leurs têtes des mirages de villes hospitalières au « grand-public-des-individus-mobiles-à-travers-le-monde ». Ces vagues d'influence se sont succédées schématiquement ainsi : alors que le foyer de reconnaissance majeur portait préalablement sur un patrimoine planétaire issu des grandes odyssées portugaises, dorénavant elles sont tournées vers l'exaltation de la diversité culturelle et du dialogue interculturel. C'est ainsi que la municipalité lisboète s'est, pour commencer, occupée de restaurer son héritage en le figeant dans un état digne de faire rayonner une valeur patrimoniale universelle (cas de l'Expo 98 dans le quartier Oriente), soutenant une politique d'aménagement conçue pour l'accessibilité du visiteur lointain disposé à reconnaître les propriétés historiques de la ville, mais sans velléité d'appropriation et d'intégration forte au milieu urbain (*arrière-plan normatif 2*). En second lieu, mais sans complètement délaisser le précédent volet d'action, la politique de la municipalité s'est tournée vers la valorisation d'une multiculturalité renvoyant au principe d'inclusion défendu par les textes internationaux. Ce second volet marque au passage une véritable « promotion des ambiances multiculturelles » promues par des politiques participatives (Malheiros *et al.*, 2012). Derrière ces ambiances ciblées, il faut pouvoir identifier un arrière-plan normatif soutenant un modèle de cohésion sociale de type libéral qui s'imprègne, dans les espaces publics notamment, d'un « vernis cosmopolite » (Breviglieri, 2018) (*arrière-plan normatif 3*).

ETHNOGRAPHER LES VILLES ASEPTISÉES

Fidèle à une approche ethnographique de l'usage des espaces publics, je proposerai de contraster deux figures habituellement présentes dans les métropoles méditerranéennes de bord de mer : la *marina* et le *centre ancien*. Comment s'y composent en tension les fondements normatifs enfouis que nous venons d'évoquer ? La prolifération dans le bassin méditerranéen des *marinas*, espaces mâtinés d'un front d'ambiance aseptisé où se croisent divertissement et consommation, pose la question de leur intégrabilité au reste urbain, comme de l'hospitalité segmentaire destinée aux différentes figures de l'étranger. La requalification de centres anciens, apprêtés pour le visiteur de passage, pose, quant à elle la difficile question du sentiment de dépossession

1 Ces carnets ont subi une inflexion majeure dans l'écriture. Ils ont abordé été envisagés comme des *carnets de saudade* (cherchant à documenter l'épaisseur affective de la *saudade* et l'utilisant comme socle sensible ouvrant à un monde dans lequel la notion même se phénoménalise et prend sens), puis comme des *carnets d'enquête ethnographique* (dès lors que l'accélération des transformations de la ville a modifié considérablement la relation au lieu entretenu par ses habitant-es). Les carnets sont écrits à la première personne et fournissent un ensemble de réflexions circonstancielles et de notes descriptives prises sur le vif (restitution de scènes de vie familiales – échanges verbaux ou non verbaux –, description d'aménagements urbains et d'habitations). Ils sont complétés par un ensemble de documents-traces restituant notamment des ambiances de tonalités diverses (tracts, coupures de presse, films et photographies, enregistrements sonores).

2 Considérant qu'elle reste souvent mentionnée comme un port méditerranéen sur l'Atlantique, nous rattacherons délibérément Lisbonne à la thématique de la session Q, « Des "merritoires" en transition : les villes des méditerranées contemporaines », en questionnant à la fois la manière dont elle oriente sa politique urbaine au regard d'autres villes méditerranéennes (au premier rang desquelles la ville de Barcelone) et en l'appréhendant à travers le prisme épais des héritages culturels méditerranéens dans lesquels elle puise encore.

et de défamiliarisation au lieu d'ancrage des habitant·es. Nous mettrons en discussion ces questions lors de la présentation. Cette dernière sera structurée à partir de deux entrées interdépendantes qui permettront de présenter analytiquement certains résultats découlant de notre enquête de terrain.

La progression d'une « ville garantie » et d'un « libéralisme normalisateur »

Le déploiement d'une gouvernance urbaine cherchant à garantir une qualité de vie au moyen d'un ensemble d'instruments transnationaux de certification passant par la mesure objective s'effectue à travers des politiques de mise en conformité particulièrement requises dans les pays de l'Europe méditerranéenne (Breviglieri, 2013). Cette gouvernance délimite ainsi les conditions de possibilité d'une hospitalité universelle rendue étroitement dépendante d'un environnement standardisé : l'étrange(r) sera partout admis dès lors qu'il répond de certaines formes conventionnelles d'habilitation reconnues par des organismes certifiés, susceptibles de garantir des bonnes conduites individuelles et des politiques de cohésion sociale (Thévenot, 1997). C'est, en quelque façon, le prix que payent les villes (méditerranéennes, mais pas seulement) pour donner l'hospitalité à ce monde certifié censé donner l'abri à une diversité d'entités individuelles et d'utilisation normée de la ville dont les propriétés laissent poindre leur axe de fondation ethnocentrique.

De quelques menaces pesant sur les villes méditerranéennes en transformation : affadissement des ambiances, incongruités phénoménales, appauvrissement des nuances de seuil, perte d'héritages civilisationnels

Après avoir regardé dans le détail les effets induits par la progression des formes de ville, nous questionnerons la manière dont émergent des formes de résistances locales à cette évolution et notamment à l'impérialisme du standard certifié. Partant de ces mobilisations de collectifs attachés à leurs habitations et à leurs vies de quartier, nous verrons s'il est possible d'y trouver le ferment d'une analyse critique. L'arrière-plan normatif et l'ordre de réalité que fait prévaloir cette transformation urbaine généralisée nous amèneront aussi à penser sa compatibilité et son incongruité avec l'hétérogénéité constitutive des contextes méditerranéens. Leur qualification habituellement négative (archaïsme, obsolescence, insalubrité, dangerosité, désorganisation, etc.) s'énonce depuis un champ de légitimation qui cherche explicitement à crédibiliser l'aménagement d'un environnement de qualité normalisée, infligeant au passage la violence d'une opération d'oblitération et de distorsion de leur propre sens des réalités urbaines. Nous ouvrirons enfin la discussion sur le paradoxe de telles politiques certifiées censées garantir l'inclusivité et qui suscite pourtant des dégradations de formes de vie attachées au lieu, tout en voyant naître une population nouvelle de laissés-pour-compte.

RÉFÉRENCES

- Alves A., 2007, *Em Busca da Lisboa árabe*, Lisbonne, CTT.
- Benarrosh Y., 2019, « Tanger à travers ses habitants », *Esprit*, n° 6, p. 127-137 [doi.org/10.3917/espri.1906.0127].
- Breviglieri M., 2013, « Une brèche critique dans la "ville garantie" ? Espaces intercalaires et architectures d'usage », in E. Cogato-Lanza, L. Pattaroni, M. Piraud & B. Tirone (dir.), *De la différence urbaine. Le quartier des Grottes / Genève*, Genève, MétisPresses, p. 213-236.
- Breviglieri M., 2018, « L'affadissement des villes méditerranéennes et la désacralisation de la figure de l'hôte », *SociologieS*, dossier « HospitalitéS. L'urgence politique et l'appauvrissement des concepts », J. Stavo-Debauge, M. Deleixhe & L. Carlier (dir.) [journals.openedition.org/sociologies/6821].
- Breviglieri M., 2019, « Lisbonne, 21^e siècle. Vers un nouvel espace référentiel du centre urbain : emprise marchande, aménagement certifié, libéralisme multiculturel », *EspacesTemps.net*, « Travaux » [espacestemp.net/en/articles/lisbonne-21e-siecle].
- Malheiros J., Carvalho R., Mendes L., 2012, « Etnicização residencial e nobilitação urbana marginal : processo de ajustamento ou prática emancipatória num bairro do centro histórico de Lisboa ? », *Sociologia*, numéro thématique « Imigração, Diversidade e Convivência Cultural », p. 97-128.
- Rodrigues-Malta R., 2008, « Villes portuaires, horizon 2020 », *Méditerranée*, n° 111, p. 9-10.
- Stavo-Debauge J., 2017, *Qu'est-ce que l'hospitalité ? Recevoir l'étranger à la communauté*, Montréal, Liber.
- Thévenot L., 1997, « Un gouvernement par les normes. Pratiques et politiques des formats d'informations », in B. Conein & L. Thévenot, *Cognition et information en société*, Paris, éd. de l'EHESS, p. 205-241.
- Vidal F., 2009, « Mon voisin est mon parrain. Usages et représentations de la proximité résidentielle à Lisbonne au tournant du XX^e siècle », in J. Rainhorn & D. Terrier (dir.), *Étranges voisins. Altérité et relations de proximité dans la ville depuis le XVIII^e siècle*, Rennes, PUR, p. 95-113.

L'AUTEUR

Marc Breviglieri

HES.SO/HETS (Suisse) – AAU-CRESSON

marc.breviglieri@gmail.com